LE ROLE DE LA TOPONYMIE DANS LA FIXATION DES NOMS DE MONASTERES

Silvia PITIRICIU
Université de Craiova

Abstract

Toponyms have an important role in establishing the names of monasteries in the Romanian space. Comparing the names of monasteries with those of the places where they were built (villages, communes, towns) shows that many names of monasteries are homonymous with the toponyms. In terms of origin, they are Romanian and foreign names (Slavic, Hungarian, Turkish). The names of monasteries are related to the toponyms indicating the kind of land, landscape, as well as social, historical toponyms, etc. Both the names of monasteries and the toponyms are proofs of the history and spirituality of the Romanian people.

Key words: *toponym, monastery, etymology, entopic, Christianity*

Résumé

Les toponymes ont un rôle important dans la fixation des noms de monastères dans l'espace roumain. La comparaison des noms de monastères avec celle des lieux où ils ont été construits (villages, communes, villes) montre que plusieurs noms de monastères sont homonymes avec les toponymes. En ce qui concerne leur origine, ils sont des noms roumains ou étrangers (slaves, hongrois, turcs). Les noms de monastères sont liés aux toponymes qui montrent la nature du terrain, les formes de relief, aux toponymes sociaux, historiques, etc. Les noms de monastères aussi bien que les toponymes représentent des preuves de l'histoire et de la spiritualité du peuple roumain.

Mots-clés: *toponyme, monastère, étymologie, entopique, christianime*

0. La présence des monastères dans l'espace roumain est liée à la culture et à la spiritualité du peuple roumain, à son histoire, depuis l'époque médiévale et jusqu'à présent. Souvent, les recherches dans ce domaine appartiennent aux théologiens, aux historiens, aux gens cultivés. On lie des monastères les noms de grands hommes de l'histoire médiévale et féodale qui ont marqué politiquement, religieusement et culturellement les siècles. Les églises ont fonctionné comme des écoles élémentaires, où l'on apprenait à écrire et à lire, à peindre et à tisser, etc. Par leur fondateurs et leurs fidèles, les monastères ont promu des idées morales-politiques et sociales illuministes, ont conservé le trésor littéraire-religieux qui a circulé en slave et ont constitué une littérature historique, morale et religieuse autochtone, originale.

Les noms de monastères constituent un élément moins étudié dans la linguistique roumaine. « La toponymie et l'anthroponymie sont, à côté des études sociologiques et théologiques, importantes dans l'identification et la fixation des noms de monastères »[1]. La toponymie a un rôle important dans l'attribution et la fixation des

[1] Silvia Pitiriciu, *De la nume comune la numele de mănăstiri*, comunicare susținută la conferința internațională GIDNI 4, *Globalization, Intercultural Dialogue and National Identity*, ediția a 4-a, Târgu-

BDD-A27582 © 2017 Editura Sitech
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 00:55:47 UTC)

noms de monastères, en aidant à la compréhension des faits historiques et religieux. C'est ce qu'on peut observer dans les études linguistiques dans ce domaine: en lexicologie[2], dans les approches sociolinguistiques relatives aux confessions[3], moins en onomastique[4].

L'association des toponymes aux noms de monastères n'est pas aléatoire. Plusieurs monastères portent les noms des lieux où ils ont été construits, sur un domaine, près d'une rivière, dans un endroit rocheux, protégé des invasions ennemies, dans une clairière, dans un endroit merveilleux, etc. Dans tout l'espace roumain, quel que soit le relief, on retrouve les racines de la foi chrétienne.

En comparant le nom de monastères avec celui des toponymes, on a observé une correspondance entre eux. A l'exception des hagionymes, le nom de monastères s'identifie à celui des toponymes. On retrouve rarement la situation inverse: les toponymes apparaissent après la construction des monastères, tel le cas des ermitages.

Dans l'analyse entreprise, pour les toponymes, on s'est fondé sur les observations des études de Iorgu Iordan[5] et sur le dictionnaire *Dicționarul entopic al limbii române*[6]. En ce qui concerne le nom des monastères, on a consulté un oeuvre collectif du domaine[7], la liste et les sites de monastères promus en ligne[8]. Le corpus de l'oeuvre comprend environ 50 noms de monastères situés sur tout le territoire roumain. La démarche de l'analyse a pour point de départ les noms de monastères ciblés sur les toponymes sémantiquement délimités. L'étymologie a un rôle dans l'argumentation des toponymes et des noms de monastères. On a considéré aussi importantes certaines données sommaires sur la période et l'édification des lieux saints.

I. Monastères qui ont des noms identiques aux villages, communes, villes où ils se trouvent

1. Noms de monastères liés aux toponymes qui montrent la nature du terrain (la composition du sol, la végétation de la zone), les délimitations, les constructions élevées, etc.

Broșteni, village de *Broșteni*, commune de Drăgușeni (SV), est construit entre 2001-2006, par Archevêque Pimen Zainea de Suceava et Rădăuți, avec le concours de quelques fidèles. Le nom du village, attesté en 1608, dans une charte du prince Radu Șerban, se réfère à une région marécageuse (riche en grenouilles)[9]. *Bârnova*, *Hlincea* ont des noms ciblés sur

---

Mureș, România, dans *Debating Globalization. Identity, Nation and Dialogue*, Language and Discourse, Târgu-Mureș, Editura Arhipelag XXI Press, 2017, p. 308-314.

[2] Aurelia Bălan Mihailovici, *Dicționar onomastic creștin*, București, Editura Minerva, 2003; idem, *Dicționar onomastic creștin: repere etimologice și martirologice*, ediția a II-a, București, Editura Sophia, 2009.

[3] Oliviu Felecan, *Monastic Names in the North-West of Transylvania A Sociolinguistic and Cultural Perspective*, dans „Transylvanian Review", vol. XIX, *Aspects of Confessional Diversity within the Romanian Space*, Supplement nº. 3, Cluj-Napoca, 2010, p. 193-208; idem, *Denumiri ale lăcașurilor de cult din România*, dans *Un excurs onomastic în spațiul public românesc actual*, Cluj-Napoca, Editura Mega, Editura Argonaut, 2013, p. 165-182.

[4] Oliviu Felecan și Nicolae Felecan, *Cultural and linguistic layers embedded in Romanian oikonyms derived from hagionyms*, dans „Onoma" 48 (2013), p. 89-107.

[5] Iorgu Iordan, *Toponimie românească*, București, Editura Academiei Române, 1963.

[6] Gheoghe Bolocan, Elena Șodolescu Silvestru, Iustina Burci, Ion Toma, *Dicționarul entopic al limbii române*, ediția a II-a, Craiova, Editura Universitaria, 2009.

[7] Gheorghița Ciocoi, Amalia Dragne, Șerban Tică, Diana Vlad, *Ghidul mănăstirilor din România*, București, Editura Sophia, 2015.

[8] *Lista mănăstirilor din România*, https://ro.wikipedia.org; http://www.crestinortodox.ro.

[9] Iordan, *op. cit*., p. 61-62.

BDD-A27582 © 2017 Editura Sitech
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 00:55:47 UTC)

des toponymes d'origine slave, qui se réfèrent à la terre marécageuse, argileuse: *Bârnova*, com. De *Bârnova* (IS), est construit entre 1626-1666 par les princes moldaves Miron Bamovschi et Eustratie Dabija, sur l'emplacement d'une ancienne église en bois, entre Podișul Moldovei et Câmpia Moldovei[10]. L'origine du nom *Bârnova* (dérivé avec le suffixe *-ova*) renvoie à la terre marécageuse: cf. sl. *brn* « boue », *brnița* « terre marécageuse »[11]. *Hlincea*, village de *Hlincea*, commune de Ciurea (IS), date de la fin du XVI[e] siècle, fondé par la princesse Maria, fille de Petru Șchiopul, prince de Moldavie (1574-1579 et 1582-1591) et par son mari, chef de l'armée princière, d'origine grecque, Zottu Tzigara[12]. Le nom *Hlincea* est mis par Iorgu Iodan sur le même plan que *Glina* < sl. *glina* « argile, glaise »[13].

Des monastères tels *Aninoasa*, *Brădicești*, *Crângu*, *Nucet*, *Păltiniș*, *Plopana*, *Tisa- Silvestri*, *Vărbila* ont des noms liés aux villages ou aux communes avec des forêts, des jardins: *Aninoasa*, commune d'Aninoasa (AG), est construit en 1677 par le boyard intendant Tudoran Vlădescu[14]. Le nom du monastère et de la localité vient de la forêt d'aulnes (vergnes), qui couvraient autrefois les collines environnantes. *Brădicești*, village de *Brădicești*, commune de Dolhești (IS), est fondé en 1691 par Varlaam, évêque de Huși. Le nom du monastère, homonyme à celui du village, provient du nom commun *brad* (sapin). *Crângu*, commune de *Crângu* (TR), fondé en 2001, avec la bénédiction du PS Galaction d'Alexandria et Teleorman, est un monastère dont le nom n'a plus besoin d'explication. *Nucet*, commune de *Nucet* (DB), fondé par Gherghina Pârcălab, l'oncle de Radu cel Mare, dès le XIV[e] siècle, porte un nom provenu de l'ensemble des noix de ce lieu. *Păltiniș*, localité de *Păltiniș* (SB), est fondé par le métropolite Nicolae Bălan, vers 1930. Le nom du monastère et de la localité viennent de l'endroit boisé de sycomores. *Plopana*, commune de *Plopana* (BC), est édifiée entre 2000-2009. Cette église a été édifiée par PS Ioachim Băcăuanul. Le nom du monastère et de la commune viennent des peupliers répandus dans ces lieux. Le nom *Tisa-Silvestri*, village de *Tisa-Silvestri*, commune de Săcuieni (BC), fondé par Nicolai lorașcu, sur le domaine de Silvestri en 1772, reçoit le nom du bois d'ifs, une espèce de conifères qui pousse en grappes dans la région. Le composé *Tisa-Silvestri* prend naissance après l'unification du village de *Tisa* avec le village de *Silvestri* en 1887[15].

De la même catégorie font partie quelques noms de monastères à thème d'origine slave: *Bucovăț*, *Vărbila*. *Bucovăț*[16], municipalité de Craiova (DJ), édifié en 1493, reçoit, après 1572, le nom de *Bucovățul Vechi*, d'après le nom du domaine homonyme se trouvant sur l'autre coté de la rivière Jiu, cf. slav. *buk* « hêtre », relatif aux forêts d'hêtres de la région. *Vărbila*, village de *Vărbila*, commune d'Iordăcheanu (PH), est fondé par trois nobles de la zone, en étant édifié entre 1510-1532. Le nom du monastère et du village a le thème *vriba*, avec le sens de « saule ». *Sadova*, communede *Sadova* (DJ), est fondé en 1530 par les nobles Craiovești. Le nom d'origine slave *sadovŭ* « de plantation »[17] se réfère à la culture de la terre.

[10] http://www.manastireabirnova.ro/index.html.
[11] Iordan, *op. cit*., p. 69.
[12] https://ro.wikipedia.org/wiki/M%C4%83n%C4%83stirea_Hlincea
[13] Iordan, *op. cit*., p. 79.
[14] http://www.crestinortodox.ro/biserici-manastiri/manastirea-aninoasa-136338.html
[15] https://obiectivortodox.wordpress.com/2009/07/06/manastirea-tisa-silvestri/
[16] L'ancien nom en était *Coșuna*, mot slavon qui signifiait « pâturage d'herbe »,
http://www.crestinortodox.ro/biserici-manastiri/manastirea-cosuna-bucovatul-vechi-137007.html
[17] Iordan, *op. cit*. p. 27, 480.

BDD-A27582 © 2017 Editura Sitech
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 00:55:47 UTC)

D'autres noms de monastères tels *Hotărani*, *Predeal*, *Tismana*, roumains ou d'origine slave, se réfèrent aux confins et aux murs de défense: *Hotărani*, village de *Hotărani*, commune de Fărcașele (OT), fondé en 1588 par le magistrat Mitrea, grand gouverneur de la Valachie, a un nom dérivé de *hotar*[18] « frontière ». *Predeal*, ville de *Predeal* (BV), fondé en 1774 par Ioanichie Ieromonahul, sous la forme d'un ermitage en bois, porte un nom d'origine bulgare *predel* « confin, limite, frontière », donné par la situation de la localité juste à la frontière roumaine-hongroise[19]. *Tismana*, ville de *Tismana* (GJ), fondé en 1364 est l'un des plus anciens monastères de la Valachie. Le Saint Pieux Nicodim, assisté par les princes Basarabi, Radu I et ses fils, Dan I[er] et Mircea cel Bătrân, fonde le monastère sur l'emplacement d'un ermitage en bois. Le toponyme d'origine slave *Tismana* a le sens de « lieu fortifié par des murs »[20].

2. Noms de monastères liés aux toponymes qui montrent la forme de relief ou l'aspect extérieur du lieu

Des monastères tels *Cornu*, *Măgura Jina*, *Măgura Ocnei*, *Ponor*, *Runc* ont des noms relatifs aux entopiques: *Cornu*, village de *Cornu de Jos* (PH), est fondé en 2004 par madame Aurora Cornu-Cornea, grand écrivain d'origine roumaine de cette région[21]. Le nom entopique et métaphorique *corn* a le sens de « pic rocheux, isolé, où l'on ne peut pas monter »[22], cf. « cime », « limite »[23]. *Măgura Jina*, commune de *Jina* (SB), est fondé après 1989, à l'initiative de la religieuse Maria Streulea de Râmeț; *Măgura Ocnei*, ville de *Târgu-Ocna* (BC) est édifié en 1653. Les deux monastères sont situés en hautes régions, comme le montre l'entopique *măgură* « grande hauteur, isolée, à sommet plat, en forme de pont »[24]. *Ponor*, commune de *Ponor* (AB), surnommé aussi « l'Athos roumain » est édifié en 2002 par le protosingelos Irineu Curtescu, sur une montagne de calcaire et flysch. Le nom *ponor* < sl. *ponorŭ* signifie « creux naturel résulté du glissement de la terre en forme ronde ou semi-circulaire »[25]. *Runc*, village de *Runc* (BC) est édifié par le prince Ștefan cel Mare après la bataille d'Orbic, vers 1457, sur la cime de la colline homonyme. L'entopique *runc* a le sens de « flanc de colline à plantation de vigne »[26].

Des monastères tels *Secu*, *Surpatele* ont des noms identiques aux toponymes qui indiquent de manière explicite la forme de la terre. *Secu*, village de *Secu* (NT), est fondé en 1602 par le grand gouverneur Nestor Ureche, père du chroniqueur Grigore Ureche, sur l'emplacement d'une chartreuse (l'hermitage de Zosima). *Surpatele*, village de *Surpatele*, commune Frâncești (VL) est construit au XVI[e] siècle par le secrétaire du prince, Tudor Drăgoescu, son frère Stanciu et le prêtre Dumitru Bălașa[27].

Quelques noms de monastères sont liés aux toponymes d'origine slave, qui indiquent la forme du relief: *Cârcea*, *Polovragi*, *Putna*. *Cârcea*, village de *Cârcea*, commune de Coșoveni (DJ), est construite en 1990, par le métropolite d'Olténie, Nestor Vornicescu. Le nom slave *krč* a le sens de « terre déboisée, colline à plantations de

[18] Iordan, *op. cit*. p. 73.
[19] Jusqu'à l'Union de 1918 on y trouvait un point de contrôle frontalier, Iordan, *op. cit*. p. 75.
[20] http://www.crestinortodox.ro/biserici-manastiri/manastirea-tismana-67962.html
[21] http://www.crestinortodox.ro/biserici-manastiri/manastirea-cornu-140963.html
[22] Gheorghe Bolocan și colab., *op.cit*., p. 152.
[23] Iordan, *op. cit*. p. 65.
[24] Gheorghe Bolocan și colab., *op.cit*., p. 327.
[25] Idem, *op.cit*., p.79.
[26] Iordan, *op. cit*. p. 23.
[27] https://ro.wikipedia.org/wiki/M%C4%83n%C4%83stirea_Surpatele

BDD-A27582 © 2017 Editura Sitech
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 00:55:47 UTC)

vigne »[28]. *Polovragi*, commune de *Polovragi* (GJ), est édifié en 1505 par Radu et Pătru, fils de Danciul Zamona, mentionnés dans un document émis le 18 janvier 1480 par le prince Basarab cel Tânăr (1477-1481)[29]. Le nom d'origine bulgare *ovragъ* a le sens de « vallée à bords ravineux », cf. rs. *ovrag* « ravine », « défilé »[30]. *Putna*, localité de *Putna* (SV), fondé par Ștefan cel Mare pour remercier Dieu après la conquête de la forteresse de Chilia, est construite entre 1466 et 1469[31]. Le nom d'origine ucr. *putьna* (*putьna reka*) signifie « une vallée de rivière à chemin »[32].

Certains noms de monastères sont identiques aux toponymes provenus de noms d'origine étrangère (slave, hongroise), qui indiquent l'aspect du relief: *Crasna*, *Glavacioc*, *Tarcău*. *Crasna*, commune de *Crasna* (GJ), fondé en 1636 par le boulanger princier Dimitrie Filișanu (neveu du Ban de Craiova, Dobromir, et cousin de Madame Stanca, épouse de Mihai Viteazul)[33]. Le nom a pour origine le slave *krasĭnŭ* « beau »[34]. *Glavacioc*, village de *Glavacioc* (AG), est construite en 1441, à l'époque de Mircea cel Bătrân. L'origine du nom composé par contamination est attribuée à la découverte d'un crane (*gleava*) d'un boyard étranger (*ciocoi*) dans le lit de la rivière homonyme[35]. *Tarcău*, village de Cichiva, commune de *Tarcău* (NT), fondé en 1832, à l'époque du métropolite Veniamin Costache[36], a pour origine l'hongr. *tarkö* « rocher chauve »[37].

3. Noms de monastères liés aux toponymes provenus d'appellatifs

Chiajna, commune de *Chiajna* (IF), commencé à l'époque du prince Alexandru Vodă Ipsilanti (1774–1782), est fini pendant le prince phanariote Nicolae Mavrogheni (1786–1790)[38]. Le nom du monastère et de la commune pourrait venir de madame *Chiajna*, l'épouse du gouverneur Cernica-Știrbeiu, propriétaire du domaine où se sont établis les premiers citoyens[39]. *Chiajna* est la forme du féminin de l'appellatif *cneaz*, avec le sens de « maître du village », « maire du village »[40]. *Dejani*, village de *Dejani*, commune de Recea (BV), fondé au XVII^{e} siècle, a un nom qui part de l'appellatif *dejan*, dérivé du toponyme *Dej*. Le pluriel en est justifié par l'histoire de la ville où l'on a colonisé deux familles, Mailat et Caplea[41], fondateurs de la localité.

4. Noms de monastères liés aux toponymes sociaux

Certains noms de monastères s'identifient aux toponymes montrant la position sociale, des mesures d'ordre social: *Râmeț*, *Slobozia*, *Vlădiceni*. *Râmeț*, commune de *Râmeț* (AB), fondé au XIV^{e} siècle, a un nom non-attesté en roumain, qui provient à

[28] Idem, *op. cit*. p. 23.
[29] https://ro.wikipedia.org/wiki/M%C4%83n%C4%83stirea_Polovragi
[30] Iordan, *op. cit*. p. 39.
[31] https://ro.wikipedia.org/wiki/M%C4%83n%C4%83stirea_Putna
[32] Iordan, *op. cit*. p. 49.
[33] http://www.crestinortodox.ro/manastiri/manastirea-crasna-117948.html
[34] Iordan, *op. cit*. p. 20.
[35] Idem, *ibidem*, p. 20.
[36] http://www.crestinortodox.ro/biserici-manastiri/manastirea-tarcau-67953.html
[37] Vasile Bogrea, Dacor II, p. 799, apud Iordan, *op. cit*., p. 132.
[38] https://ro.wikipedia.org/wiki/M%C4%83n%C4%83stirea_Chiajna
[39] Ils seraient venus, selon la tradition orale, au XVIII^{e} siècle, de l'Empire Ottomane, une partie de Cernavodă et une partie de *Stricleni* (un village de Bulgarie). La première attestation documentaire du village de Chiajna existe depuis 1787, https://ro.wikipedia.org/wiki/Comuna_Chiajna,_Ilfov
[40] Iordan, *op. cit*., p. 208.
[41] http://www.infagaras.ro/manastirea-dejani-poiana-monahilor/,

BDD-A27582 © 2017 Editura Sitech
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 00:55:47 UTC)

l'origine de l'hongr. *remete* « anachorète », « moine », « ermite »[42]. Dans une étude relative à l'oïconyme *Remetea* et à ses variantes, Simion Dănilă[43] démontre que l'élément non-attesté en roumain **râmeț* (avec le pluriel *râmeți*) ne peut être hérité du lat. *eremitus*, II[e]-VI[e] siècles, selon Ion Ionescu[44]. Le nom commun **râmete* provient de l'hongr. *remete*. Comme les *remeții* existaient seulement en Banat et en Transylvanie, selon Simion Dănilă, l'argument allégué en est de nature religieuse: les tendances expansionnistes du catholicisme, après les conquêtes hongroises en Transylvanie. Le missionnarisme catholique hongrois visait la population roumaine de Transylvanie, mais aussi les populations slaves des régions voisines à l'Hongrie féodale. *Slobozia*, municipalité de *Slobozia* (IL), est fondé en 1612 sur un domaine tenu par le maréchal Enache Caragea d'Alexandru Iliaș. Le nom du monastère, identique à celui du toponyme, provient de *slobozirea* libération des impôts des esclaves amenés à travailler la terre du domaine, qui étaient libres d'impôts et taxes[45]. *Vlădiceni*, village de *Vlădiceni*, commune de Tomești (IS), est fondé en 1415 à *Poiana Vlădicăi*, par le prince Alexandru cel Bun et le métropolite Iosif Mușat. Le nom du monastère, homonyme au toponyme, part de *vlădică*, l'équivalent populaire pour *évêque*.

Il y a des monastères qui ont des noms liés aux occupations des habitants ou à certaines caractéristiques de ceux-ci: *Buhalnița*, *Mălăiești*, *Văratec*. *Buhalnița*, village de *Buhalnița*, commune de Hangu (NT), est fondé en 1458 par le prince Ștefan cel Mare. Le nom, est probablement lié à une expédition du prince en Pologne, en 1498, d'où il a amené 100000 esclaves ruthènes et russes, qu'il a placés au centre de la Moldavie. Le slave *buhalŭ*, avec le sens d'« ivresse », fait allusion à l'appétit des Russes-Ruthènes et des Moldaves pour la boisson.[46] En même temps, le nom dérivé *Buhalnița* peut également avoir une autre explication: sl. *buhal*, commun aux Russes, aux Ukrainiens, aux Bulgares, a le sens de « hibou », oiseau souvent y rencontré. *Mălăiești*, village de *Mălăiești*, commune de Dumbrăvești (PH), est construit à l'initiative du moine Antonie Liță dans la période 1995-2004[47]. Le nom provient des meuniers qui moulaient la farine de maïs (le maïs)[48]. *Văratec*, village de *Văratec*, commune d'Agapia (NT), est édifié par Bălașa Herescu, fille de prêtre, connue comme la sœur Olimpiada. Elle a fondé entre 1781-1785 un petit ermitage dans la clairière de *Văratec*[49]. Le nom *Văratec* se réfère à l'endroit de montagne où les bergers habitent pendant l'été avec les moutons[50].

5. Noms de monastères liés aux toponymes historiques

Războieni, village de *Războieni* (NT), est élevé en 1496 par le prince Ștefan cel Mare, vingt ans après la bataille de Valea Albă (1476), en souvenir des soldats moldaves tombés sur le champ de bataille.

---

[42] Nicolae Drăganu, *Toponimie și istorie*, Cluj, 1928, p. 113; G. Kisch, *Das Banat im Spiegel seiner Ortsnamen*, Timișoara, 1928, p. 42; Iordan, *op. cit*., p. 245.

[43] Simion Dănilă, *Oiconimul Remetea și variantele sale. O controversă*, dans „Dacoromania", serie nouă, VII-VIII, 2002-2003, Cluj-Napoca, p. 177.

[44] Ion Ionescu, *Doi termeni paleocreștini din epoca dacoromână*, dans LR, XLIII, 1994, nr. 1-2, p. 28-31.

[45]http://www.crestinortodox.ro/biserici-manastiri/manastirea-slobozia-sfintii-voievozi-121256.html

[46] Mircea Ciubotaru, *O problemă de demografie istorică la sfârșitul domniei lui Ștefan cel Mare* I, 2005, 1, p. 69-78.

[47] http://www.crestinortodox.ro/manastiri/manastirea-malaiesti-117444.html

[48] Iordan, *op. cit*. p. 341.

[49]http://www.crestinortodox.ro/biserici-manastiri/mitropolia-moldovei-bucovinei/manastirea-varatec-68100.html

[50] Iordan, *op. cit*. p. 534.

BDD-A27582 © 2017 Editura Sitech
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 00:55:47 UTC)

6. Noms de monastères liés aux odonymes (noms de quartier)

Galata, municipalité d'Iași (IS), est fondé en 1582 par le prince Petru Șchiopul. Le quartier *Galata* se trouve dans la partie sud de la ville d'Iasi, sur l'une des sept collines légendaires. Le nom d'origine turque *galata* « porte » est celui du quartier de Constantinople où vivaient les princes moldaves qui allaient à la Sublime Porte pour recevoir l'édit royal[51].

II. Plusieurs monastères ont de noms différents des noms de villages et communes où ils se trouvent. Ce sont des noms roumains ou d'origine slave.

1. Certains en sont entopiques: *Ciocanu*, *Dervent*, *Găvanu*, *Gruiul Rotund*, *Jgheaburi*, *Prislop*. *Ciocanu*, commune de Bughea de Jos (AG), est fondé en 1687 par Nifon le moine[52]. Le nom commun *ciocan*, cf. bg. *čukan* a le sens d'« élévation (de terre), monticule »[53]. *Dervent*, village de Galița (CT), est édifié en 1923 sur l'emplacement d'une ancienne cité romaine du nom de *Dervent*, qui signifiait « voie de communication, passage » en turc[54]. La cité est détruite en 1036 par les Petchénègues. *Găvanu*, commune de Mânzălești (BZ), est édifié en 1707 à *Fundul Găvanului*, entre deux sources. La terre (clairières et forêts) où l'on a construit la première église représente le don de Moise Ignat Beșliu, du temps de l'évêque Damaschin (érudit et animateur de l'Imprimerie de la Diocèse de Buzău)[55]. Le nom *găvan* a le sens de « clairière semi-circulaire à fond marécageux » ou « grande cavité de terre, en forme de cuillère profonde ou de cincle[56]. *Gruiul Rotund*, village de Dealu Mare, commune de Coroieni (MM), est construit dans la période 1991-1993, sur la colline appelée *Gruiul Rotund*, à une altitude d'environ 550-600 mètres, par le protosingelos Paisie Cosma, avec la bénédiction d'Justinian, évêque de Maramureș et Sătmar[57]. Le nom *grui* a le ses de « côte de colline »[58], « épaule de colline »[59]. *Jgheaburi*, village de Piscul Mare, commune de Stoenești (VL), est construit là où il y avait deux églises en bois, l'une de 1300, de l'époque de Radu Negru, et l'autre de 1600, refaite en 1640, pendant Matei Basarab[60]. L'entopique *jgheab* < sl. *zlebu* a le sens de « chemin étroit et profond entre deux collines »[61]. *Prislop*, village de Silvașu de Sus (HD), est édifié par le Saint Nicodim, entre 1399-1405, le réorganisateur et le maître du monachisme roumain de la deuxième moitié du XIV^{e} siècle[62]. Le nom *prislop* < bg. *preslopŭ* a le sens de « lieu étroit de passage entre deux montagnes »[63].

2. D'autres ont reçu des noms relatifs aux lieux boisés, cultivés de vigne: *Bascovele*, *Breaza*, *Frăsinei*, *Sihla*, *Podgoria*. *Bascovele*, village d'Ursoaia, commune de Cotmeana (AG), a été édifié en 1695 par Șerban Cantacuzino. Le nom du monastère

---

[51] Iordan, *op. cit*. p. 271.

[52] http://www.crestinortodox.ro/manastiri/manastirea-ciocanu-117492.

[53] Iordan, *op. cit*. p. 40.

[54]http://www.crestinortodox.ro/biserici-manastiri/mitropolia-munteniei-dobrogei/manastirea-dervent-i-68158.html

[55] https://ro.wikipedia.org/wiki/M%C4%83n%C4%83stirea_G%C4%83vanu

[56] Iordan, *op. cit*. p. 27.

[57] http://www.crestinortodox.ro/biserici-manastiri/manastirea-sfantul-ilie-dealul-mare-124695.html

[58] Iordan, *op. cit*. p. 30.

[59] Gheorghe Bolocan și colab., *op.cit*., p. 247.

[60] http://www.crestinortodox.ro/biserici-manastiri/schitul-jgheaburi-97737.html

[61] Iordan, *op. cit*. p. 49.

[62] http://www.arsenieboca.ro/istoricul-manastirii-prislop

[63] Petrovici, „Balcania", VII, p. 468, apud Iordan, *op. cit*., p. 529.

BDD-A27582 © 2017 Editura Sitech
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 00:55:47 UTC)

vient de *bascov*, pic boisé de chênes [64]. *Breaza*, commune de Suciu de Sus (MM), est édifié entre 1953-1954 par le moine Florea Mureşanu, sur une colline chauve, entourée de collines boisées de chênes, de hêtres, de charmes, de conifères. Le nom provient du sl. *brěza* « bouleau »"[65]. *Frăsinei*, commune de Muereasca (VL), est édifié par deux moines, Ilarion et Ştefan, en 1710[66]. Le nom renvoie aux bois de frênes ou au *frăsinel* « plante herbacée, dont les feuilles ressemblent à celles du frêne »[67]. *Sihla*, village d'Agapia (NT), fondé par la famille Cantacuzino en 1741[68], porte le nom d'une forêt épaisse. *Podgoria*, municipalité d'Iaşi (IS), élevé en 1638 par le prince Vasile Lupu, est aussi connu sous le nom de *Bisericuţa dintre vii*, en étant situé au milieu de vignes du Jardin botanique de la ville d'Iaşi.

III. Conclusions

Les noms de monastères sont liés aux lieux qui conservent les traces de l'histoire médiévale et féodale roumaine, par leurs fondateurs: les princes (Ştefan cel Mare, Mircea cel Bătrân, Alexandru cel Bun, Petru Şchiopul, Matei Basarab, Vasile Lupu) et les grands nobles, magistrats, secrétaires, maréchaux; par le clergé (métropolites, évêques, moines). Quel qu'il soit l'emplacement des lieux de culte et les faits qui ont entrainés leur édification, les monastères sont les preuves du christianisme (de l'orthodoxie) qui s'est conservé inaltéré dans l'espace roumain.

La toponymie a eu un rôle essentiel dans la fixation des noms de monastères. Cette recherche a montré que beaucoup de noms de monastères s'identifient aux noms de villages et de communes roumains. Cette observation en est un critère dont on a tenu compte dans l'analyse des noms. Les classifications des noms de monastères ont visé du point de vue sémantique les toponymes: la nature du terrain, la forme de relief ou l'aspect extérieur, la position sociale des habitants du voisinage, les éléments d'histoire nationale, etc. Pour chaque nom de monastère on a mentionné des données sommaires d'ordre historique liées à l'édification des lieux de culte, ainsi que l'étymologie des noms. Pour la compréhension de l'origine et de la signification des noms on a considéré nécessaires les éléments d'histoire. Les noms roumains de lieux attribués aux monastères sont sémantiquement transparents, tandis que ceux dont la racine est d'origine étrangères (slave, turque, hongroise) sont sémantiquement moins transparents. Les monastères ayant des noms différents des noms des villages et/ou des communes où ils se trouvent sont, à l'origine, des entopiques roumains et slaves. Par les noms de monastères la toponymie a marqué l'histoire et la culture roumaine depuis les temps anciens et jusqu'à présent.

BIBLIOGRAPHIE

Bălan Mihailovici, Aurora, *Dicţionar onomastic creştin*, Bucureşti, Editura Minerva, 2003.

Bălan Mihailovici, Aurora, *Dicţionar onomastic creştin: repere etimologice şi martirologice*, ediţia a II-a, Bucureşti, Editura Sophia, 2009.

Bolocan, Gheorghe, Şodolescu Silvestru, Elena, Burci, Iustina, Toma, Ion, *Dicţionarul entopic al limbii române*, ediţia a II-a, Craiova, Editura Universitaria, 2009.

[64] http://www.crestinortodox.ro/biserici-manastiri/manastirea-bascovele-67988.html

[65] Iordan, *op. cit*., p. 80.

[66]http://www.crestinortodox.ro/biserici-manastiri/mitropolia-olteniei/manastirea-frasinei-68223.html

[67] Iordan, *op. cit*., p. 379.

[68] http://www.crestinortodox.ro/biserici-manastiri/schitul-sihla-67914.html

BDD-A27582 © 2017 Editura Sitech
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 00:55:47 UTC)

Ciocoi, Gheorghița, Dragne, Amalia, Tică, Șerban, Vlad, Diana, *Ghidul mănăstirilor din România*, București, Editura Sophia, 2015.
Ciubotaru, Mircea, *O problemă de demografie istorică la sfârșitul domniei lui Ștefan cel Mare*, dans „Analele Putnei ”I, 2005, 1, p. 69-78.
Dănilă, Simion, *Oiconimul Remetea și variantele sale. O controversă*, dans „Dacoromania”, serie nouă, VII-VIII, 2002-2003, Cluj-Napoca, p. 177.
Drăganu, Nicolae, *Toponimie și istorie*, Cluj, Editura Institutului de Arte Grafice „Ardealul ”, 1928.
Felecan, Oliviu, *Monastic Names in the North-West of Transylvania A Sociolinguistic and Cultural Perspective*, dans „Transylvanian Review”, vol. XIX, *Aspects of Confessional Diversity within the Romanian Space*, Supplement n^{o}. 3, Cluj-Napoca, 2010, p. 193-208.
Felecan, Oliviu, *Denumiri ale lăcașurilor de cult din România*, dans *Un excurs onomastic în spațiul public românesc actual*, Cluj-Napoca, Editura Mega, Editura Argonaut, 2013, p. 165-182.
Felecan, Oliviu, Felecan, Nicolae, *Cultural and linguistic layers embedded in Romanian oikonyms derived from hagionyms*, in „Onoma” 48 (2013), p. 89-107.
Iordan, Iorgu, *Toponimie românească*, București, Editura Academiei Române, 1963.
Ionescu, Ion, *Doi termeni paleocreștini din epoca dacoromână*, dans LR, XLIII, 1994, nr. 1-2, p. 28-31.
Kisch, Gustav, *Das Banat im Spiegel seiner Ortsnamen*, Temeswar, Hermans gegeben vom Banater Deuschen Kulturrerein,1928.
Pitiriciu, Silvia, *De la nume comune la numele de mănăstiri*, comunicare susținută la conferința internațională GIDNI 4, *Globalization, Intercultural Dialogue and National Identity*, ediția a 4-a, Târgu-Mureș, România, dans *Debating Globalization. Identity, Nation and Dialogue*, Language and Discourse, Târgu-Mureș, Editura Arhipelag XXI Press, 2017, p. 308-314.
*** *Lista mănăstirilor din România*, https://ro.wikipedia.org

SOURCES

http://www.crestinortodox.ro.
http://www.infagaras.ro/manastirea-dejani-poiana-monahilor/
http://www.manastireabirnova.ro/index.html.
https://ro.wikipedia.org/wiki/M%C4%83n%C4%83stirea_Hlincea
http://www.crestinortodox.ro/biserici-manastiri/manastirea-aninoasa-136338.html
https://obiectivortodox.wordpress.com/2009/07/06/manastirea-tisa-silvestri/
http://www.crestinortodox.ro/biserici-manastiri/manastirea-cosuna-bucovatul-vechi-137007.html
http://www.crestinortodox.ro/biserici-manastiri/manastirea-tismana-67962.html
http://www.crestinortodox.ro/biserici-manastiri/manastirea-cornu-140963.html
https://ro.wikipedia.org/wiki/M%C4%83n%C4%83stirea_Surpatele
https://ro.wikipedia.org/wiki/M%C4%83n%C4%83stirea_Polovragi
https://ro.wikipedia.org/wiki/M%C4%83n%C4%83stirea_Putna
http://www.crestinortodox.ro/manastiri/manastirea-crasna-117948.html
http://www.crestinortodox.ro/biserici-manastiri/manastirea-tarcau-67953.html
https://ro.wikipedia.org/wiki/M%C4%83n%C4%83stirea_Chiajna
http://www.crestinortodox.ro/biserici-manastiri/manastirea-slobozia-sfintii-voievozi-

BDD-A27582 © 2017 Editura Sitech
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 00:55:47 UTC)

121256.html
http://www.crestinortodox.ro/manastiri/manastirea-malaiesti-117444.html
http://www.crestinortodox.ro/biserici-manastiri/mitropolia-moldovei-bucovinei/manastirea-varatec-68100.html
http://www.crestinortodox.ro/manastiri/manastirea-ciocanu-117492.
http://www.crestinortodox.ro/biserici-manastiri/mitropolia-munteniei-dobrogei/manastirea-dervent-i-68158.html
https://ro.wikipedia.org/wiki/M%C4%83n%C4%83stirea_G%C4%83vanu
http://www.crestinortodox.ro/biserici-manastiri/manastirea-sfantul-ilie-dealul-mare-124695.html
http://www.crestinortodox.ro/biserici-manastiri/schitul-jgheaburi-97737.html
http://www.arsenieboca.ro/istoricul-manastirii-prislop
http://www.crestinortodox.ro/biserici-manastiri/manastirea-bascovele-67988.html
http://www.crestinortodox.ro/biserici-manastiri/mitropolia-olteniei/manastirea-frasinei-68223.html
http://www.crestinortodox.ro/biserici-manastiri/schitul-sihla-67914.html

BDD-A27582 © 2017 Editura Sitech
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 00:55:47 UTC)